

Chamonix

Une journée d'échanges sur les propriétés collectives en montagne

Annabelle Leproux - 11 juin 2024 à 18:37 - Temps de lecture : 2 min



Hervé Buzzolini, président des consorts de Lognan. Photo Le DL/A.L.

Une journée d'échanges a été organisée samedi 8 juin à la salle communale d'Argentière par l'association des alpages de la vallée de Chamonix et la Chaire Valcom. Élus, universitaires, agriculteurs et consorts étaient présents pour évoquer les propriétés collectives en montagne. Différents intervenants ont pris la parole pour exposer l'importance des propriétaires collectifs et leur implication dans les politiques d'avenir, notamment en matière de biodiversité, de gestion des risques naturels et de sensibilisation des populations.

Pour les moins initiés, cette journée a donc permis d'en apprendre plus sur le consortage. Une organisation héritée du Moyen-Âge, dans laquelle des copropriétaires se regroupent pour exploiter en commun un alpage ou une forêt. À Chamonix, où ces structures ont bien résisté, ces familles se partagent des centaines d'hectares de terres à faible valeur pécuniaire puisqu'aucune n'est constructible, mais à haute valeur sentimentale.

Des sujets d'actualité ont été évoqués, comme celui de [la baignade, désormais interdite au lac Blanc](#), ou de la surfréquentation de certains espaces. Les consorts présents ont expliqué que 5 % du parcours du Tour du Mont-Blanc se trouve sur des parcelles relevant du consortage. Ils ont ainsi exprimé leur inquiétude face à des événements de grande ampleur qui ont, selon eux, des incidences négatives sur la montagne. L'été dernier, certains consorts avaient ainsi demandé une contrepartie financière à l'UTMB en échange d'une autorisation de passage entre la Tête aux Vents et la Flégère. Le sommet mondial du trail [avait cependant préféré modifier le parcours de son épreuve reine](#).

Une riche journée d'échanges qui s'est conclue par la nécessité d'agir pour faire connaître et reconnaître les consortages. La Chaire Valcom et les consorts ont un objectif commun : une meilleure connaissance et plus de respect de la montagne.

Politique

Chamonix-Mont-Blanc

+

Nos dernières vidéos

La réouverture de la grotte du Galibier, un danger pour les hiboux ?

